Zeitschrift: Auf Schweizer Alpenstrassen = Sur les routes alpestres suisses
Herausgeber: Verband Schweizerischer Gesellschaftswagenbesitzer
Band: 8 (1936)

Artikel: La puissance attractive des routes alpestres
Autor: Primault, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727420

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La puissance attractive des Routes Alpestres

par E. Primault.

Dans une étude qui a pour but de montrer toutes les nécessités qu'il y a de moderniser le réseau routier alpestre suisse, il convient aussi, me semble-t-il, de rechercher les causes de cette attraction particulière dont l'automobiliste est la victime joyeusement consentante.

Assiste-t-on à un engouement, à une manifestation de snobisme, dont la durée sera passagère? Je n'en crois rien! L'automobiliste, quand il s'attaque aux rudes lacets d'une route alpestre ou qu'il s'arrête, vainqueur, au sommet d'un col est moins automobiliste que simple être humain. Les joies qu'il a recherchées, inconsciemment peut-être, sont de noble essence. Ce sont les mêmes qui, de tout temps, ont été la récompense des actions humaines tendant à une victoire, à une conquête, à une extension de la valeur personnelle.

* * *

Les sources de ces joies sont multiples et diverses. Quelques-unes sont même ignorées. D'autres ont la complexité des réactions ataviques. Ce sont celles qui procurent cette sensation de bien-être, de joie physique inexplicable.

L'attrait du danger, de la difficulté à vaincre joue certainement un rôle important dans la faveur donnée par l'automobiliste aux routes alpestres. Ceci est si vrai qu'en l'absence d'un danger réellement vécu, l'automobiliste est facilement tenté, dans l'évocation de ses souvenirs, de rendre la pente plus roide, le virage plus insidieux et l'abîme plus insondable.

Et l'orgueil d'avoir été, en toutes occasions, le maître de l'instrument puissant et souple qui a vaincu les obstacles accumulés par la nature! Et cette joie profonde d'être le guide, intelligent et attentionné, fougueux avec maîtrise ou savamment prudent, d'une mécanique compliquée, mais obéissante! Voilà l'attraction sportive de la route de montagne: l'effort conjugué de l'homme et de la machine pour aboutir à la victoire.

Strasse Mitlödi-Glarus.
Walzasphaltbelag von Strassenbauunternehmung Palatini & Cellere, St. Gallen.

La victoire? C'est la beauté sauvage des Alpes. C'est l'air pur qui vivifie. C'est l'écrasante majesté d'une nature presque hostile tant elle est grandiose. C'est aussi l'attraction singulière de l'horizon neuf, l'attirance de l'inconnu.

Et l'effort se renouvelle. Il puise largement dans ces sentiments, si complexes, qui poussent l'homme vers les sommets, image de la domination. Image aussi de la libération du moi par la solitude devant l'immensité. Sentiments d'automobiliste? Non pas! Sentiments d'homme que l'on retrouve aussi bien chez l'aviateur, l'alpiniste, le marin que dans l'émerveillement du simple touriste devant la mer ou le ruisseau, la plaine ou la montagne, les jeux de la lumière ou le mystère de l'ombre. Eau, terre et feu, les trois éléments des adorations ancestrales!

*

La route continue ses lacets vers l'inconnu. Les images s'enregistrent, puis se bousculent par leurs contrastes saisissants. L'abîme côtoyé devient torrent lumineux, cascades bruyants et irisées, petit lac paisible d'émeraude transparente et glacier d'acier bleuté montant à l'assaut d'un pic dont le profil éblouissant se marque durement sur le bleu, le rose ou le vert du ciel d'une pureté métallique.

Les saisons, les températures changent. La fantasmagorie des spectacles se continue, prolonge et varie à l'infini les joies pures que la fatigue peut nuancer, mais non détruire.

Non, l'automobilisme alpestre n'est pas une manifestation moderne et passagère du snobisme! Les joies qui en sont la récompense sont trop humaines, trop essentielles, trop profondes pour devenir lassantes ou s'user lentement.

La route alpestre est une conquête dont la prestigieuse attraction se continuera à travers les modes et les jeux passagers. Des éléphants d'Annibal aux deux roues d'un Gréville (première traversée du Gothard en voiture 1775) la conquête s'est poursuivie. Puis la diligence a dû céder le pas au chemin de fer. Eclipse de courte durée. Malgré les tunnels, malgré l'aviation, la route alpestre continuera de mettre l'homme en face d'une nature aussi immuablement belle qu'émouvante.

* * *

Tel est l'avenir des routes alpestres! Les efforts, les sacrifices qui seront faits pour en faciliter l'accès et le franchissement ne peuvent être de valeur éphémère. Mais, à part ces joies, ces satisfactions particulières qu'elles peuvent prodiguer à l'automobiliste, elles répondront toujours à une nécessité impérieuse parce qu'atavique. La recherche du soleil, l'attraction du Sud. Elles rendent réalisable l'effort pour se libérer de l'oppression des brumes humides nordiques.

*

Les tunnels routiers? Certes, il faut faciliter le voyage transalpestre, celui qui va à la recherche du soleil dont l'éclipse est presque totale au Nord! Mais, et il convient de ne pas l'oublier, l'automobile veut la lumière, l'immensité, l'inconnu mystérieux. Elle n'a donc pas été conçue, construite et perfectionnée pour rouler dans un boyau, chargée ou non sur un wagon. Le tunnel, routier ou ferroviaire, est un moyen et non un but. Aussi grande que soit sa sécurité, sa technicité ou même sa splendeur, il ne pourra ravir à la route alpestre ce pouvoir attractif singulier, ce charme prenant et attachant dont l'essence même a ses racines dans le besoin, périodiquement impérieux pour l'homme, de s'évader de l'artificiel, du convenu pour chercher et trouver la communion étroite avec la nature.

VIA VITA!

La route féconde crée la vie, la prospérité et la joie.